

FICHE SYNTHÉTIQUE DE RÉSULTATS TECHNIQUE-ÉCONOMIQUES DE LA ZONE AGRO-ÉCOLOGIQUE 2

Culture ciblée : le MAÏS



Zone agro-écologique n°2 :
Basin cotonnier du Nord-
Bénin (Zone d'intervention
du PADYP)

Communes : Banikoara, Gogounou, Kandi, Ségbana, Kérou

Principales spéculations cultivées : arachide, coton, igname, maïs, soja, sorgho.

Superficie : 20 930 km²

Climat :

Le climat est de type soudanien avec deux saisons : une saison pluvieuse étalée sur 6 mois (avril à octobre) et qui se raccourcirait de plus en plus. Elle ne s'installe effectivement qu'à partir du mois de mai dans le meilleur des cas, et une saison sèche qui débute en octobre et prend fin en mars. La pluviométrie moyenne annuelle oscille entre 800 et 1200 mm. En général, dans cette zone la pluviométrie est très irrégulière et ceci se manifeste de plusieurs façons: démarrage précoce, tardif ; interruption brutale ; fin précoce ou tardive.

Sols :

Les sols proviennent du continental terminal (grès de Kandi) et du socle granito gneissique. On distingue généralement trois types de sols dans la zone agro-écologique du Nord-Bénin :

- les sols argilo-limoneux: ils sont très propices à l'agriculture, notamment à la culture d'igname, et se rencontrent dans les bas-fonds et galeries forestières ;
- les sols sableux: ils sont généralement peu fertiles et se dessèchent rapidement. Si le taux de particules grossières n'est pas élevé, ils supportent bien les céréales et le coton ;
- les sols caillouteux et latéritiques: ils sont impropres à l'agriculture.

Végétation :

La végétation prédominante est une savane arborée herbeuse fortement dégradée par l'emprise anthropique, évoluant ainsi vers la savane arbustive. Les domaines protégés par l'Etat (forêt de l'Alibori Supérieur, Parc National « W » du Niger, forêt de la Sota, forêt des Trois Rivières) sont également menacés. On rencontre également dans la zone des forêts galeries le long des cours d'eau, des vallons peuplés d'essences ripicoles (caïlcédrat, faux acajou, lingue, etc.). La zone est traversée par les affluents du fleuve Niger que sont de l'Ouest à l'Est: le Mékrou, l'Alibori et la Sota.



RTE sur le maïs

(par intervalles de coût de production)

139 à 188 F CFA/kg
(Producteurs ayant eu les performances les plus faibles)

Choix techniques et résultats de production

- 12% de l'ensemble des producteurs de maïs enquêtés.
- Variété locale utilisée par 82% des producteurs ;
- Superficies emblavées variant entre 1 ha et 5 ha et en moyenne 2,4 ha ;
- Recours quasi systématique aux intrants chimiques : les engrais minéraux à raison de 100 kg à 200 kg par hectare ;
- Recours systématique aux herbicides pour contrôler l'enherbement ;
- Production essentiellement (90%) assurée par la main d'œuvre familiale ;
- Rendements moyens de 957 kg/ha pour des extrêmes compris entre 600 kg/ha et 1320 kg/ha.

Résultats économiques

Avec une moyenne des prix de vente de maïs de 130 FCFA le kg, ces producteurs de maïs enregistrent des pertes nettes de l'ordre de 9 FCFA à 58 FCFA par kg de maïs produit.

Axes d'actions prioritaires

- Utilisation des semences améliorées ;
- Amélioration des pratiques culturales notamment en termes de gestion de la fertilité des sols.

But visé : Augmenter leurs niveaux de rendements en vue de réduire leurs coûts de production et ainsi augmenter leurs marges bénéficiaires..

89 à 139 F CFA/kg
(Producteurs ayant eu des performances moyennes)

Choix techniques et résultats de production

- 29% des producteurs de maïs enquêtés.
- Environ 68% utilisent des variétés locales.
- Superficies emblavées variant entre 1 ha et 8 ha avec une moyenne d'environ 2,6 ha ;
- Recours systématique aux engrais minéraux à raison de 150 kg/ha et également aux herbicides chimiques pour le contrôle des mauvaises herbes ;
- Production prioritairement assurée par la main d'œuvre familiale chez 82% des producteurs ;
- Niveaux de rendements compris entre 900 kg/ha et 2000 kg/ha avec en moyenne 1370 kg/ha.

Résultats économiques

Avec une moyenne des prix de vente du maïs de 130 FCFA le kg, ces producteurs à moyenne performance ont enregistré à 86% des marges bénéficiaires positives, de l'ordre de 1 FCFA à 39 FCFA par kg de maïs produit.

Axes d'actions prioritaires

- Amélioration des pratiques culturales (meilleure gestion de la fertilité des sols) ;
- Utilisation des semences améliorées ;
- Une meilleure pénétration du marché.

But visé : Réduire davantage leurs coûts de production pour augmenter leurs marges bénéficiaires.

39 à 89 F CFA/kg
(Producteurs ayant eu des performances élevées)

Choix techniques et résultats de production

- 59% des producteurs de maïs enquêtés.
- La quasi-totalité utilise des variétés améliorées de maïs : QPM Faaba (105 à 110 jours) et DMR (90 jours)
- Superficies emblavées comprises entre 0,5 ha et 7 ha avec une moyenne de 3,35 ha ;
- Recours systématique aux engrais minéraux à raison de 100 kg/ha à 200 kg/ha
- Recours systématique aux herbicides chimiques pour le contrôle des adventices ;
- Production essentiellement assurée par la main d'œuvre familiale chez environ 40% des producteurs enquêtés. Chez les 60% restants, la main d'œuvre rémunérée est très présente (jusqu'à 64%).
- Niveaux de rendements à l'hectare de l'ordre de 1350 kg à 3000 kg, avec une moyenne de 2178 kg.

Résultats économiques

Avec une moyenne des prix de vente du maïs de 130 FCFA le kg, ces producteurs à bonne performance ont enregistré des marges bénéficiaires positives, de l'ordre de 41 FCFA à 91 FCFA par kg de maïs produit.

Axes d'actions prioritaires

- Maintien et renforcement des différentes pratiques culturales (meilleure gestion de la fertilité des sols) ;
- Utilisation des semences améliorées.

But visé : Rehausser davantage leurs niveaux de rendements.

